

Association TErroir et NAture en Yvelines

www.terroir-nature78.org

La Gazette d'Atena 78

N°68

Le bulletin
des adhérents



octobre - décembre 2021

Arboriculture en Plaine de Versailles



Les rapaces montent la garde !

EDITO

Des nichoirs, encore et toujours des nichoirs : il y en a pour tous les goûts !

Voyez plutôt :

Il y en a pour la Chevêche dans les vergers, ça, on sait faire, mais on ne s'interdit pas d'innover avec une installation sur poteaux.

Il y en a aussi pour le Faucon crécerelle à la périphérie des vergers, on se documente, on teste et on met au point de nouvelles techniques d'accrochage dans un arbre.

Enfin, il y en a pour l'Effraie dans un clocher. On maîtrise sur le bout des doigts, mais là aussi on invente quelques nouveaux détails, pour s'adapter à la disposition de chaque lieu.

La rédac'chef : Juliane Tillack

Sommaire :

- p. 2 : *agriculteurs et arboriculteurs de la Plaine de Versailles : le Faucon crécerelle, un super auxiliaire de l'agriculture*

- p.14 : *sauvegarde de l'Effraie des clochers, Goussonville s'inscrit dans le Réseau intercommunal*



Agriculteurs et arboriculteurs de la Plaine de Versailles

Lutte intégrée contre les rongeurs

Par Dominique ROBERT

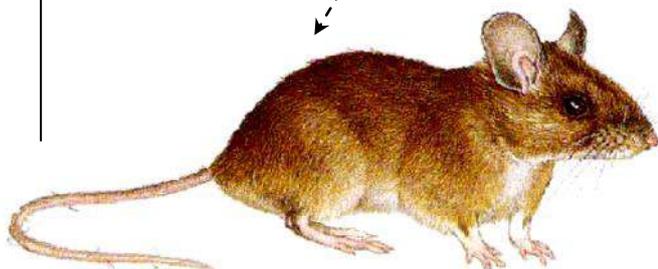


**Le
Faucon
crécerelle**

un super
auxiliaire
de l'agriculture



Yvelines
Le Département



Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus*
sur les lisières forestières et les haies



Campagnols gris en plein champ : Campagnol des champs
Microtus arvalis, Campagnol agreste *Microtus agrestis*,
et Campagnol roussâtre *Myodes glareolus* en lisière de bois



Conservation de la biodiversité et/ou protection des cultures



Chevêche d'Athéna
Athene noctua

Dans un but de conservation de la biodiversité,

ATENA 78 protège activement 2 espèces de rapaces nocturnes en danger, l'Effraie et la Chevêche, par la pose de nichoirs, pour les aider à se reproduire.

Nos nichoirs sont souvent posés chez des agriculteurs, dans des granges, hangars, terrains adjacents à la ferme... à ce titre, **les agriculteurs sont des partenaires qui nous aident à protéger la nature.**



Effraie des clochers
Tyto alba

« En retour », pourrait-on dire, Effraie et Chevêche ne sont pas des « ingrates » !
Elles débarrassent la ferme et les terrains agricoles voisins des rongeurs indésirables !
Comme le montrent les « garde-mangers » que nous trouvons dans nos nichoirs.



Nichoir à Chevêche à Perdreauville : une famille entière (au moins) de Rats surmulots en attente d'être consommée



Nichoir à Effraie à Orvilliers, avec une vingtaine de mulots et campagnols en réserve

Dans une optique différente, celle de la protection des cultures, Il est possible d'activer d'autres leviers.

La majorité des rapaces sédentaires, présents toute l'année dans notre région, sont d'excellents chasseurs de rongeurs (*), qu'ils vivent le jour comme la nuit.

Concernant les rapaces diurnes, la Buse variable, le Busard St-Martin et le Faucon crécerelle, ainsi que la Chouette Hulotte et le Hibou moyen-duc concernant les rapaces nocturnes, inscrivent majoritairement les rongeurs forestiers et/ou champêtres à leur régime alimentaire.

Il est donc possible de s'appuyer sur eux en tant qu'agents de protection des cultures.

(*) à l'exception de l'Epervier d'Europe et de l'Autour des palombes, spécialistes de la chasse des oiseaux



Hibou Moyen-duc
Asio otus

© Ch. Courteau



Faucon crécerelle
Falco tinnunculus



Chouette Hulotte
Strix aluco

Conservation de la biodiversité

Dans cette optique, nous établissons des priorités, en rapport avec nos moyens humains limités, et nous protégeons activement les espèces les plus vulnérables, considérant qu'elles en ont le plus besoin : l'Effraie et la Chevêche chez les rapaces nocturnes, le Busard St-Martin chez les rapaces diurnes.

Par exemple nous ne posons *quasiment* jamais de nichoirs en faveur de la Chouette hulotte, ni du Hibou moyen-duc, ni du Faucon crécerelle... car ces oiseaux se débrouillent par eux-mêmes, pour la reproduction.

Ces 3 espèces ont une singularité : elles ne fabriquent pas de nid, mais récupèrent les nids anciens d'autres oiseaux, de Corneille noire, de Pie bavarde, de Corbeau freux, en particulier, à l'occasion de Buse variable, parfois de Pigeon ramier... Hulotte et Crécerelle profitent aussi de cavités dans les vieux arbres ou les constructions : anciens pigeonniers, trous de boulins dans les monuments... Bref, ce sont des espèces « opportunistes » à belle souplesse d'adaptation... et comme les Corvidés en général se portent bien dans la nature, ces 3 espèces n'ont pas de mal à récupérer leurs nids et donc... ne connaissent pas de crise du logement !



Falco tinnunculus avec sa proie favorite en bec, un campagnol gris

Protection des cultures

Le raisonnement dans cette optique est différent : tous les moyens naturels sont bons pour limiter les pullulations de Campagnols et les dégâts dans les cultures.

- Nous avons ainsi fait fabriquer et distribué aux agriculteurs **130 PERCHOIRS**, pour faciliter la prédation par les rapaces, évitant ainsi d'utiliser un poison puissant, la bromadiolone, dont les effets peuvent être délétères sur la faune sauvage non cible (une action menée en partenariat avec la Chambre d'Agriculture Ile-de-France, financée par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et la Fondation Nature & Découvertes). Ce sont les agriculteurs en « agriculture de conservation », pratiquant un travail du sol superficiel, mais les plus impactés par les campagnols, qui ont bénéficié en priorité de ces perchoirs de chasse.
- Le raisonnement vaut aussi pour l'aide à la reproduction : tous les prédateurs de rongeurs méritent un petit coup de pouce.

Le but du jeu est de leur offrir un **nichoir ou un gîte de reproduction adapté (voir ci-contre) au plus près de l'endroit où on veut les voir opérer, c'est-à-dire au plus près des parcelles impactées par les rongeurs.**

Notons que la **Buse variable** fabrique elle-même son propre nid en forêt ; il en va de même pour le **Busard** qui choisit son emplacement au sol, **ces deux espèces n'adoptent pas les nichoirs artificiels.**

A la demande d'agriculteurs ou d'arboriculteurs, nous sommes donc amenés à installer des **nichoirs** pour la Hulotte et le Moyen-duc, ainsi que pour le Crécerelle.



Corbeille en osier, simulant un nid de Corneille, installée par ATENA 78 à la demande d'un agriculteur

Témoignage, paroles d'arboriculteurs

LES CAMPAGNOLS GAGNENT DU TERRAIN

Le campagnol est un rongeur présent naturellement dans les prairies et les vergers. Il se nourrit en particulier des racines des arbres. On reconnaît sa présence par des tumulus ou monticules de terre, à ne pas confondre avec ceux des taupes plus volumineux.



Depuis une bonne décennie, sa population n'a cessé de croître à cause de la disparition progressive de ses prédateurs naturels et de leur habitat : rapaces, renard, hermine, belette, fouine, etc...

Nous avons constaté également l'augmentation de sa population depuis notre passage en agriculture biologique en 2009, et **des dégâts importants sur des jeunes arbres au développement racinaire plus réduit.**

Ces dégâts se traduisent par une diminution progressive de la vigueur de l'arbre, les feuilles palissent (vert pâle) et finissent par tomber, provoquant sa mort. Les arbres plus âgés sont tout autant attaqués, mais résistent mieux, grâce à un système racinaire plus important. Sur des jeunes arbres il faut savoir que ce rongeur est capable de ronger entièrement ses racines, laissant un « sous-collet » taillé comme une mine de crayon. De quoi se faire un sang d'encre... Bref, quand on arrive à ce stade, il ne reste plus qu'à contacter le pépiniériste !

Pour qui ne connaît pas ces dégâts, on s'en aperçoit souvent bien tard, car le rongeur ne s'attaque pas aux parties aériennes, collet compris.

Confrontés à ce fléau, nous travaillons la terre de nos vergers pour les déranger, les empêcher de s'installer.



En outre la **sous-soleuse**, outil trident à grande profondeur, initialement utilisée pour décompacter les sols tassés, permet d'aller chercher les nids généralement situés à 40-50 cm de profondeur. Lors de son passage, l'outil passe à 40-50 cm des arbres, 30 cm pour les plus jeunes.



Néanmoins, il reste la bande enherbée des arbres constituant un refuge non atteignable par la sous-soleuse. Il existe depuis une quinzaine d'années des outils adaptés prévus pour désherber et travailler le sol sur cette bande, ce qui détruit par la même occasion les galeries creusées en surface par notre hôte (cf désherbage mécanique sur internet). Nous appliquons également un répulsif appelé tourteau de ricin. Nous avons étudié d'autres méthodes de lutte telles que l'introduction de brebis ou la pose de pièges, non retenues car cela demande beaucoup de temps et des soins.

Au cours de l'année 2021, nous avons rencontré Dominique Robert, président de l'association ATENA 78, qui nous a proposé l'installation de nichoirs à rapaces. **Et depuis quelques semaines, trois de nos vergers bénéficient de cette réintroduction.**



Plusieurs cordes à un arc valent mieux qu'une...

Remerciements à toute l'équipe ATENA 78 pour son travail.

Dominique et Jean-Marc Gaillard

Diagnostic de terrain

Saisie par les producteurs, ATENA 78 est amenée à effectuer avec eux une visite des vergers, pour rechercher les solutions appropriées face au préjudice économique causé par les rongeurs.

Il s'agit clairement pour nous d'offrir une alternative à tout usage de produits chimiques de synthèse, de type rodenticide, usage de toute façon écarté par les arboriculteurs en production bio.

La question revient donc à trouver **les meilleurs prédateurs naturels**, susceptibles d'opérer dans le contexte environnemental local de chacun des 3 vergers concernés.

1- Faciliter la chasse.

- Il est possible déjà d'offrir des **perchoirs de chasse aux rapaces** pour faciliter l'**observation (rapaces diurnes, Buse variable, Faucon crécerelle)** ou l'**écoute (rapaces nocturnes, Hulotte, moyen-duc, Effraie, Chevêche)** afin d'améliorer leur efficacité de prédation : de simples poteaux fixes de 3 à 4m de haut (munis d'un T au sommet) répartis dans le verger font l'affaire (que les propriétaires sont à même d'installer).

- Il est possible de faciliter l'accès du Renard roux au verger, par un aménagement approprié (tunnel sous le grillage), tout en empêchant les sangliers de passer (voir annexe 3).

2- Faciliter la reproduction sur place.

- Concernant les rapaces, il est souhaitable de leur offrir **un lieu de reproduction directement sur place**, afin que leur activité de chasse se concentre dans le verger, au plus près de leur nid. Seuls ceux utilisant **les niochis** sont « éligibles » (ceux qui fabriquent eux-mêmes leur nid, comme la Buse, s'installant là où ils veulent) : tous les « nocturnes » sont concernés, ainsi que le Faucon crécerelle chez les « diurnes ».



Les vergers sont situés en plein champ, à l'écart de la commune et sans aucun bâtiment sur les parcelles, l'offre de niochis pour **l'Effraie des clochers** est à écarter.

- Par contre nous prévoyons d'emblée la pose de 3 niochis, un par verger, pour la **Chouette chevêche**... tout en prenant soin de les éloigner au mieux de la forêt, domaine de la Chouette hulotte, qui, 3 fois plus grosse, est susceptible de manger la Chevêche. Dans un des 3 vergers, l'absence d'arbre support éloigné de la forêt nécessitera d'installer le niochis sur ses propres supports (piquets), avec son parasoleil (voir annexe 2).

- **Pour les Faucons crécerelles**, les vergers conduits en « basses-tiges » n'offrent pas de supports suffisamment élevés pour l'installation de niochis : l'espèce **active de jour** a en effet besoin d'un niochis **le plus haut possible**, pour se sentir en sécurité dans la journée, eu égard à la présence humaine sous son nid à l'occasion des travaux dans le verger.

Fort heureusement, 2 vergers sur 3 sont en lisière de forêt, et le Conseil départemental 78, qui en est le propriétaire, accorde volontiers l'autorisation d'y installer des niochis, **moyennant la signature d'une convention avec ATENA 78**. En forêts départementales des Flambertins et d'Abbécourt, les arbres supports sont choisis avec la participation d'un technicien forestier du CD 78, et il est convenu que le mode de fixation sur les troncs s'opérera suivant les préconisations de l'ONF (voir annexe 1).

On notera que les niochis semi-ouverts pour Crécerelle pourraient aussi servir à la **Chouette hulotte**, espèce déjà présente dans le milieu forestier adjacent aux 2 vergers retenus.



Photos Jean Guilbaud



Pose de 3 nichoirs à Crécerelle

Le plus haut
possible
7 à 8m
en limite
d'échelle

ici au bois
départemental
des Flambertins
en bordure immédiate du verger





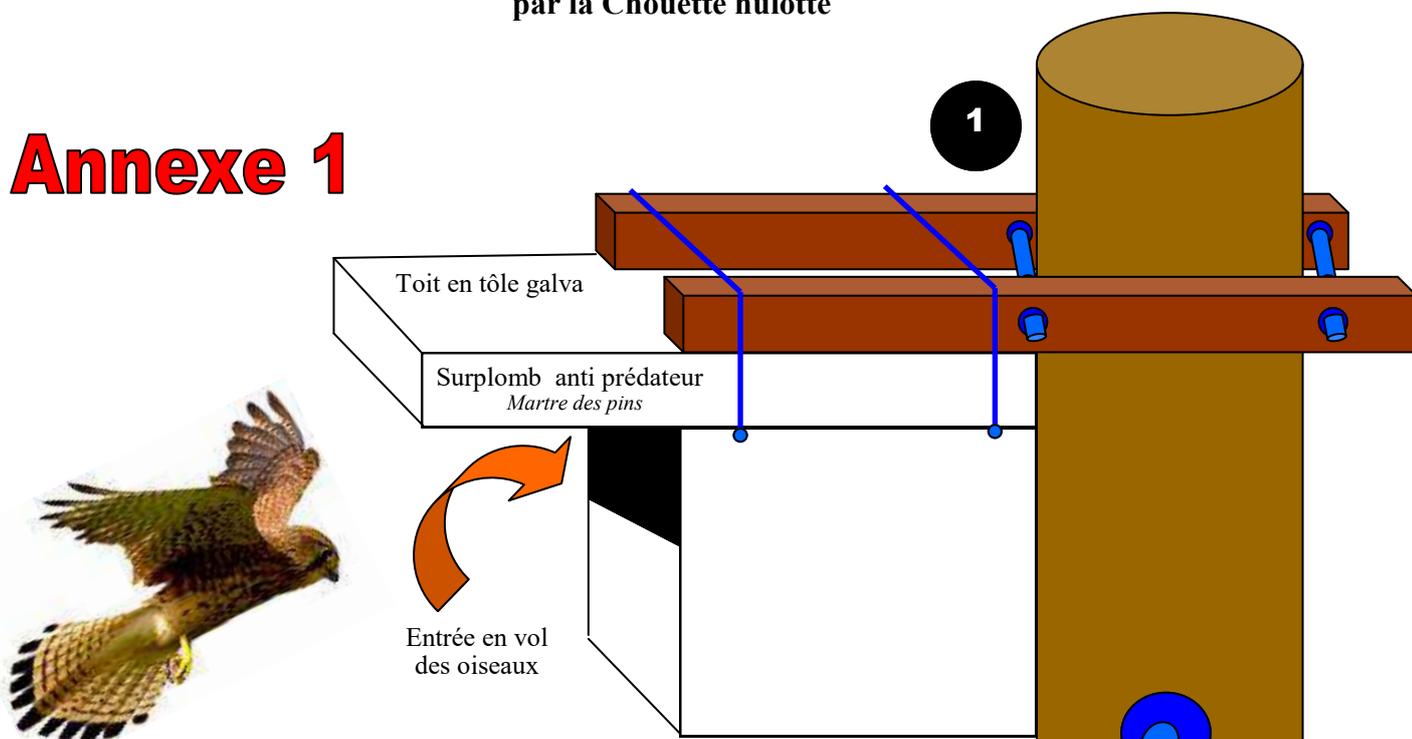
conception DR

**FIXATION de NICHIRS DIRECTEMENT
SUR TRONC d'ARBRE**
en absence de branche horizontale à bonne hauteur

**NICHOIR pour
FAUCON CRECERELLE**

En lisière forestière, occupation possible
par la Chouette hulotte

Annexe 1



Mode de fixation initialement envisagé 1
par serrage compression à l'aide de tiges filetées
mais déconseillé par ONF
(perturbation de la circulation de la sève au niveau du cambium)

qui préconise carrément le perçage du tronc 2
de part en part, au centre et à l'horizontale

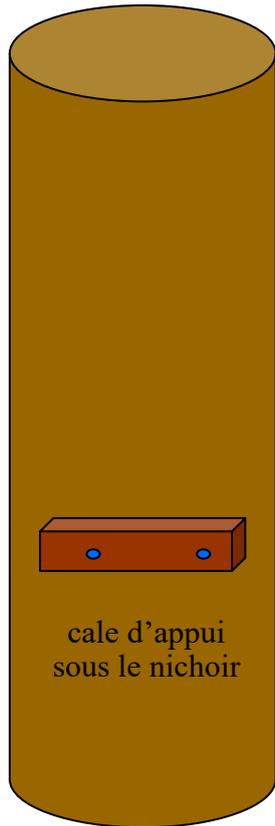
*Cette technique préconisée pour « l'accrobranche »
(lourdes charges et installations pour l'accueil du public dans les arbres)
est très difficile à mettre en œuvre
et surtout n'est pas nécessaire pour un nichoir de 12kg.*

*Elle a cependant le mérite de montrer que le perçage est possible :
ne perturbe pas la circulation de la sève et la vie de l'arbre.*

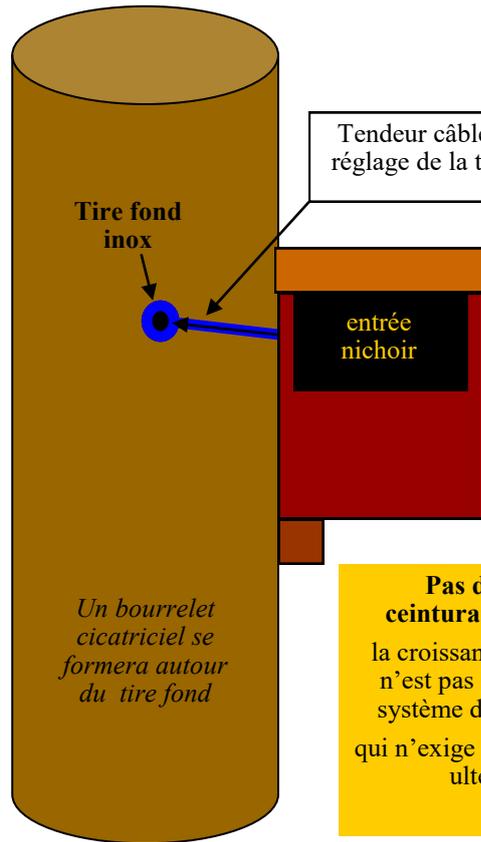


Mode de fixation retenu

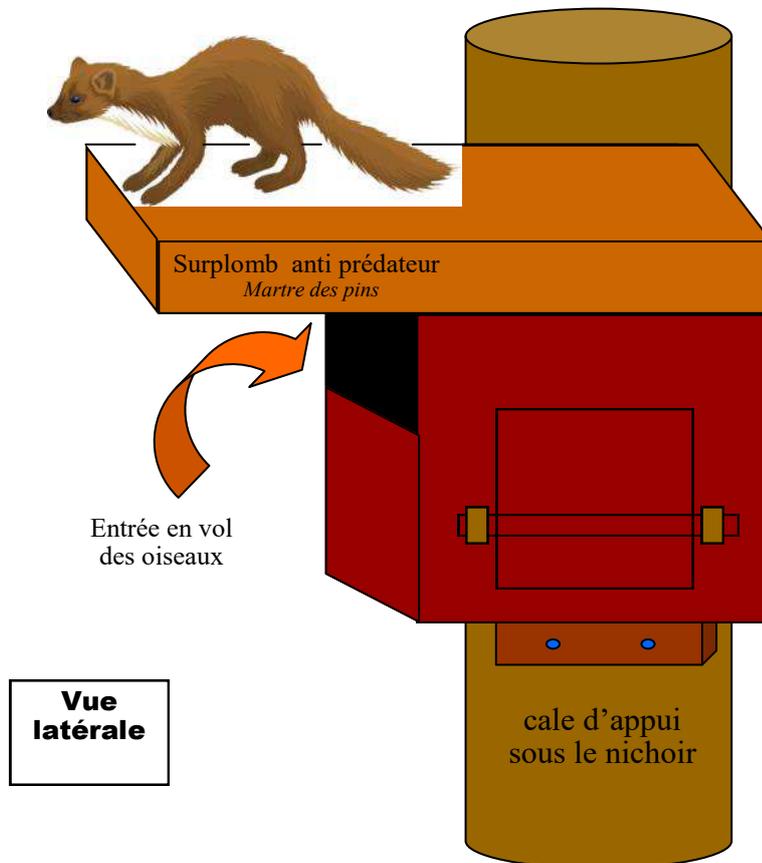
**Vue
latérale**



**Vue
de face**



**Pas de câble
ceinturant le tronc,**
la croissance de l'arbre
n'est pas gênée par le
système d'accrochage
qui n'exige pas de réglage
ultérieur



**Vue
latérale**



© JPaul Gulia, ATENA 78

Qui dit « verger » dit automatiquement **CHEVÊCHE !**

la « *petite chouette des pommiers* » est incontournable,

Jusqu'au début des années 60, les vergers de plein vent entouraient chaque village et les agriculteurs produisaient le cidre à la ferme... la Chouette chevêche, alors florissante, trouvait là son habitat naturel, se logeant dans une cavité et chassant entre les troncs.

Bien sûr, il s'agissait alors d'arbres de haute tige. Alors de nos jours, dans les vergers de production il est encore possible de lui offrir des nichoirs, un par verger aux Alluets-le-Roi.

Pas d'arbre support dans le verger

1er verger

nichoir à découvert

voir croquis en annexe 2



Photos Jean Guilbaud

Merci à Alain, Bertrand, Charles, Dominique, François, Gégé, Guy, Isabelle, Jean, Joachim, Juliane, Karin.

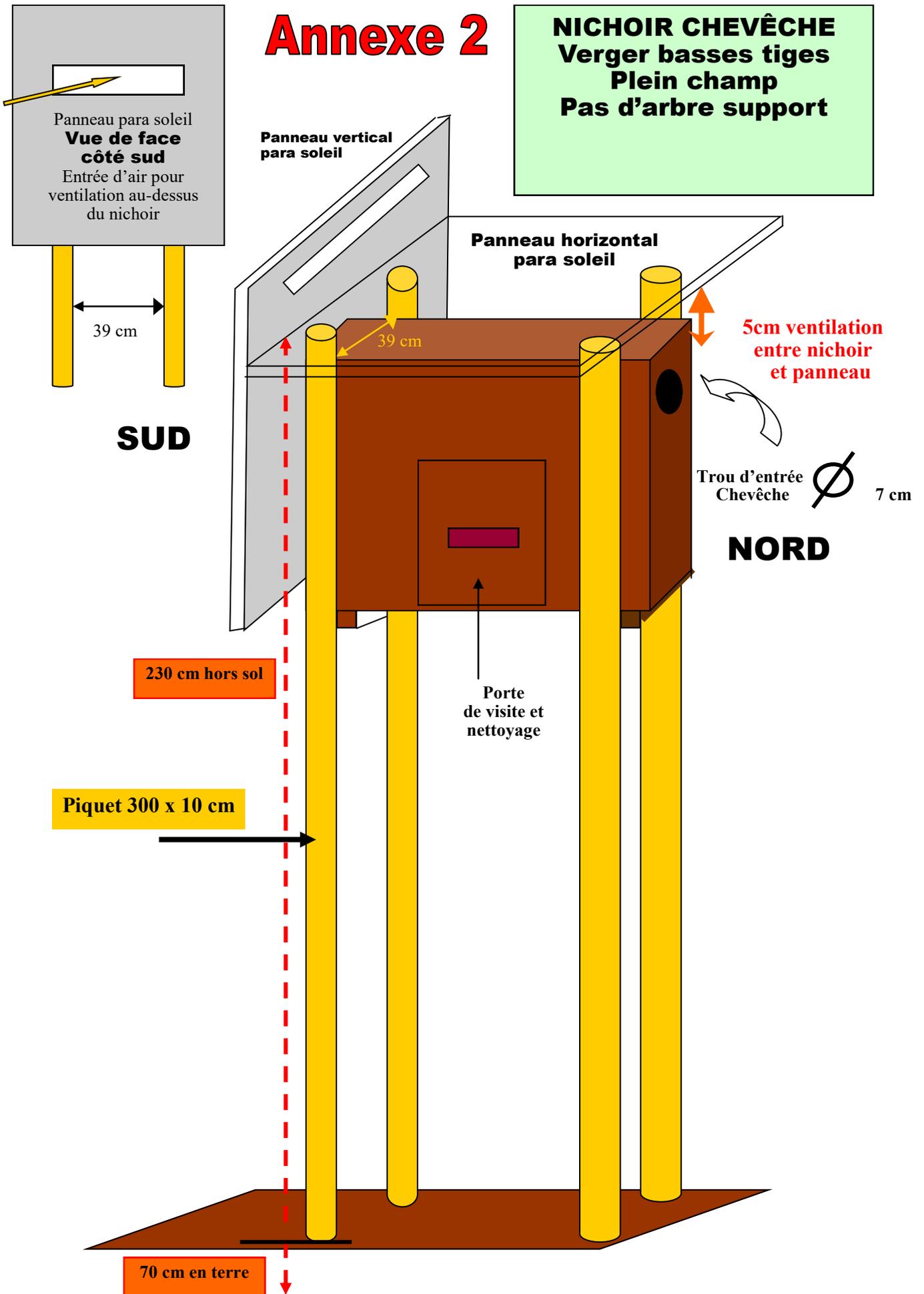


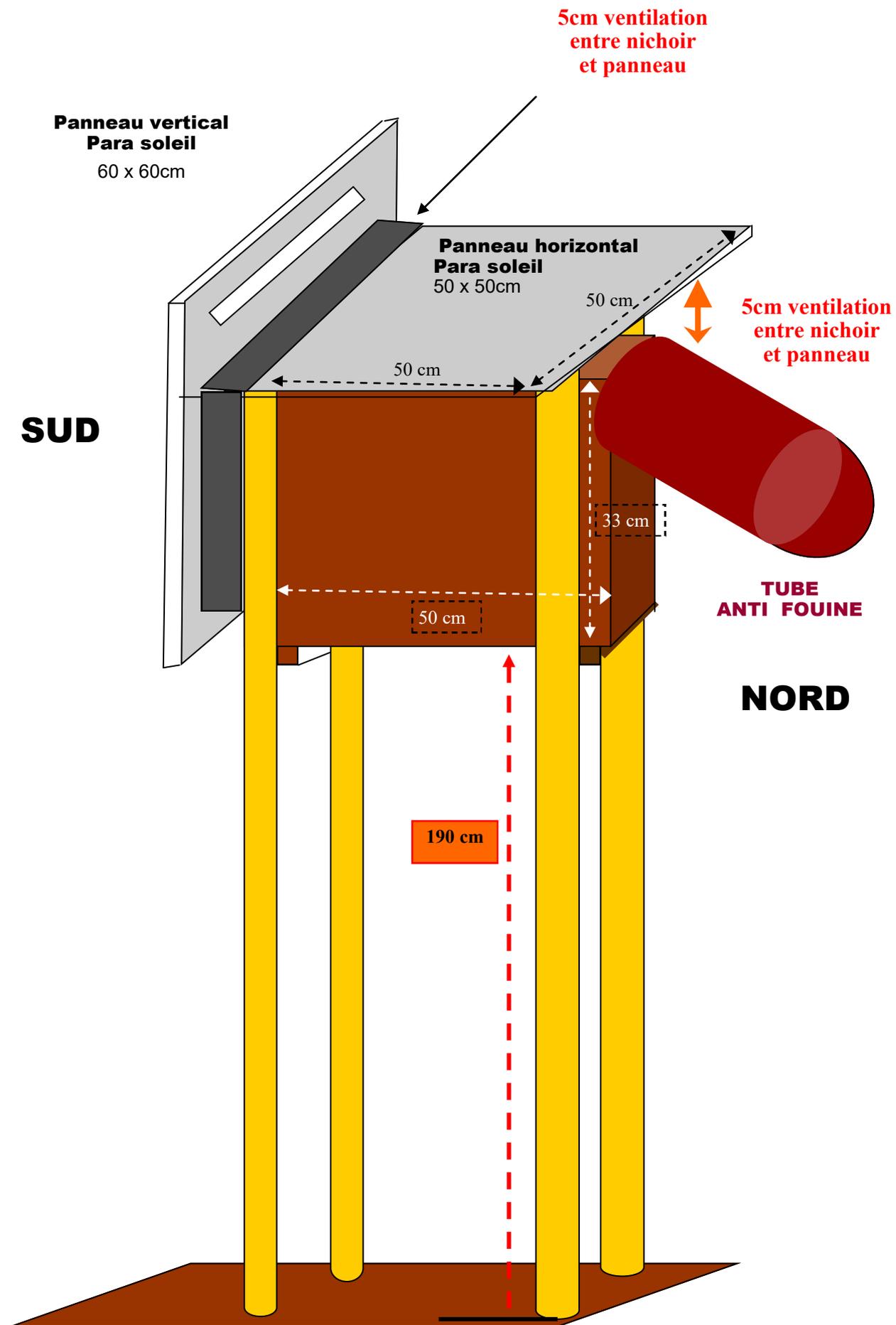
2ème verger

Installation classique dans un arbre en bordure du verger, à l'ombre du feuillage

Annexe 2

NICHOIR CHEVÊCHE
Verger basses tiges
Plein champ
Pas d'arbre support





Annexe 3

super auxiliaire de l'agriculture

Le Renard roux



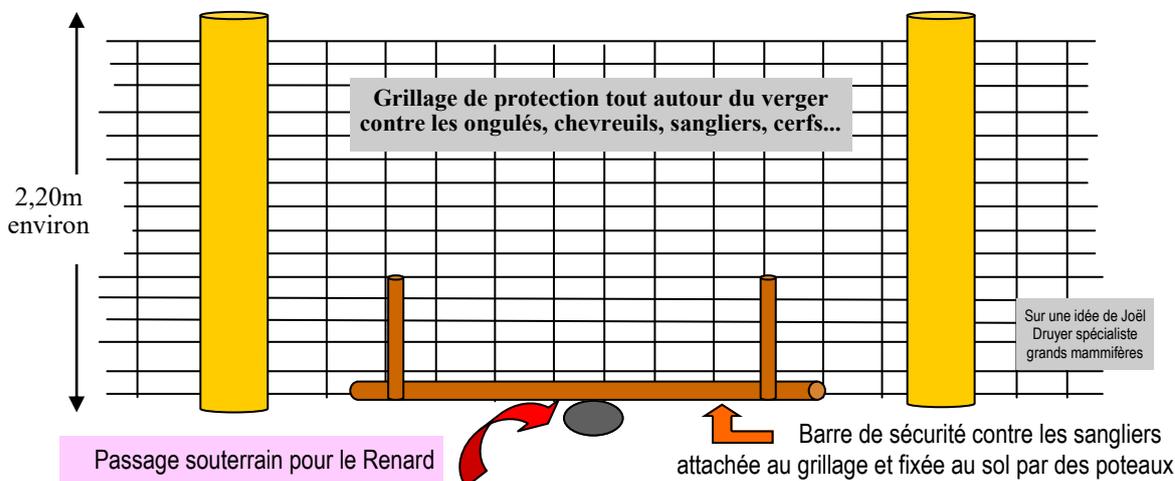
Photo François Ribeau

Un couple reproducteur, avec ses jeunes, consomme 6.000 à 10.000 rongeurs par an

Il s'est approché à pas feutrés, se coulant au ras du sol, guidé par son odorat et son ouïe... il ne voit encore rien, mais il sait que sa proie est là, dissimulée dans les hautes herbes, à bonne distance de bond... et soudain il jaillit, décolle, prend de la hauteur : là maintenant il voit le rongeur et affine son attaque ! On dit que le renard « mulotte », en fait, le plus souvent il « campagnolotte » !

Faire entrer le Renard dans le verger, sans ouvrir de brèche aux sangliers

Pour prévenir les dégâts pouvant être causés par les chevreuils, cerfs et sangliers, les vergers sont cernés d'un haut grillage de protection. Aménager un passage dans le grillage, « calibré renard », est possible. Mais pour ne pas « tenter » les sangliers, dont la puissance est connue s'ils veulent profiter d'une petite brèche, on ne touche pas au grillage et on joue sur les qualités propres au renard. C'est un « fouisseur », certes moins bon terrassier que le blaireau, mais qui creuse tout de même ses terriers et sait s'infiltrer sous un grillage et cheminer sous terre : donc on lui aménage un passage, un **petit tunnel**, pour l'inviter à s'y glisser.



Octobre 2021

Sauvegarde

de l'Effraie
des
clochers :

Goussonville

s'inscrit dans le
Réseau intercommunal

Photo © Fabrice Simon

Par Dominique Robert



Photo © Jean-Luc Vandevelde, ATENA78



14



© Fabrice Simon

Longs préparatifs au clocher

Attention à la Fouine !

Photos Alain Inguimberty, Jean Luc Vandevelde

A Goussonville, ATENA 78 répond à la demande de l'équipe enseignante de l'école communale et nous nous en réjouissons, : le TAM TAM fonctionne entre les écoles et nos animations scolaires sont appréciées.

Nous sommes alors en juin 2019 et nous prenons contact aussitôt avec la Municipalité : Monsieur Lepinte, Maire de Goussonville, valide avec enthousiasme le projet et le feu vert est donné pour l'installation dans le clocher d'un nichoir pour la Chouette effraie.

Mais voilà, de gros travaux sont prévus sous l'égide des Bâtiments de France... puis survient le COVID 19 !

Le projet différé de 2 ans, redémarre à la rentrée 2021... avec une équipe enseignante entièrement renouvelée...
... et tout aussi motivée pour assurer la continuité.

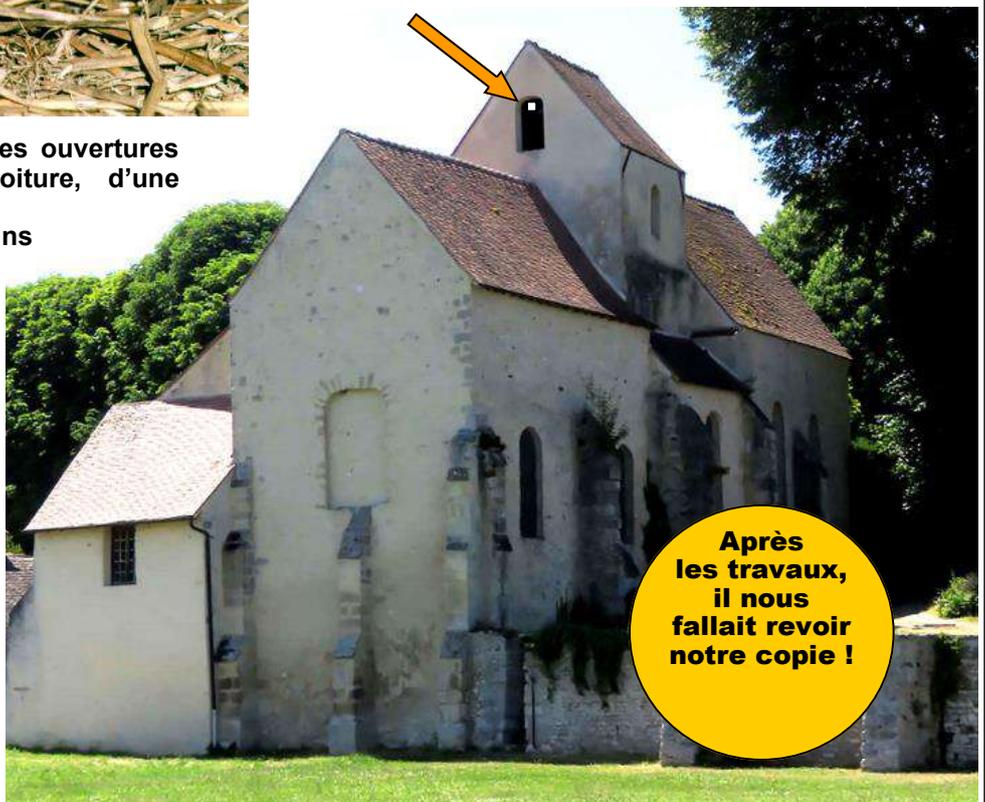
Mais après les grands travaux, tout est à reconsidérer pour trouver une place au nichoir.



En 2019, en présence de Monsieur le Maire de Goussonville, nous avons visité déjà 2 fois le clocher, pour choisir **la meilleure ouverture**, permettant d'implanter un nichoir pour la Chouette effraie. Nous avons alors sélectionné celle qui présentait la meilleure garantie d'inaccessibilité à la Fouine, *une redoutable consommatrice d'œufs et de poussins*, dont nous avons repéré la présence dans le bâtiment. Après les travaux, cette grande ouverture était dotée de beaux abat-sous tout neufs qu'il n'était pas question de découper pour laisser un passage à l'Effraie.

A Goussonville, toutes les ouvertures sont proches d'une toiture, d'une faîtière, d'une corniche... qui sont autant de chemins pouvant donner à la Fouine l'accès au nichoir.

A chaque nouveau nichoir dans un clocher,
- non seulement nous garantissons aux élus qu'ils n'y aura pas de pigeons à entrer dans les combles, *avec leur cortège de nuisances*,
- mais nous devons veiller à ce que l'entrée à travers le grillage se situe bien au-dessus du vide, pour déjouer l'habileté de cette acrobate des charpentes.



Après les travaux, il nous fallait revoir notre copie !



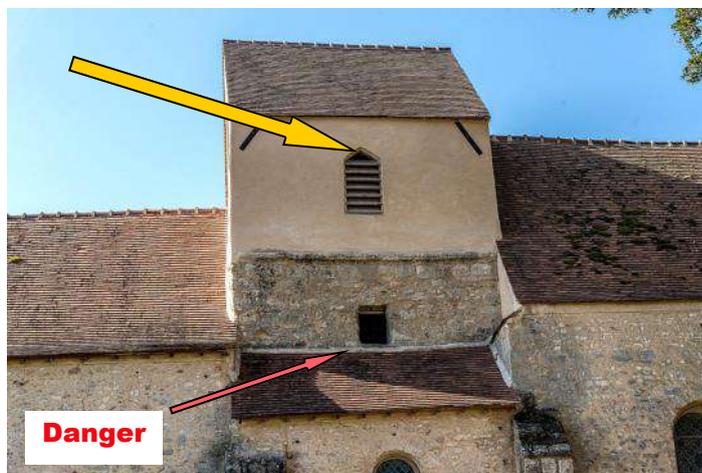
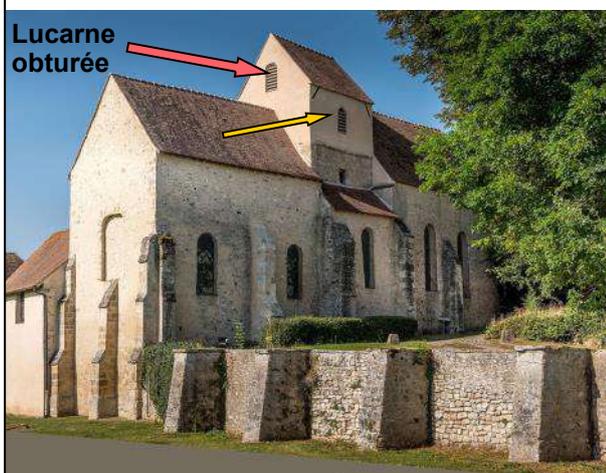
Longs préparatifs au clocher

**Septembre
2021**
nouvelle visite du
clocher
et nouvelle
proposition à la
Mairie

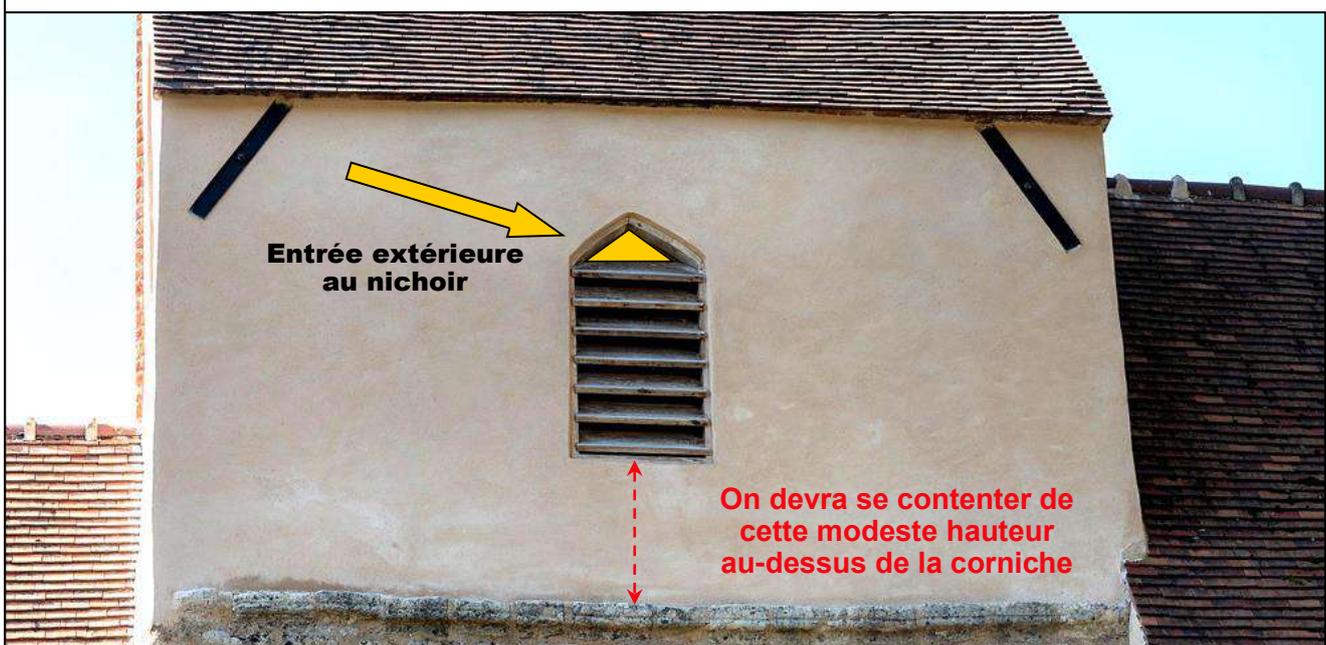


Crottes bien en évidence sur une passerelle
dans le clocher
la Fouine, toujours présente, marque son territoire

Choix d'une nouvelle lucarne sur la face Est



Après examen à la fois intérieur et extérieur du bâtiment, c'est la face EST qui offre le meilleur compromis : on ne touche pas aux abat-sons, l'accès à la Fouine est difficile.

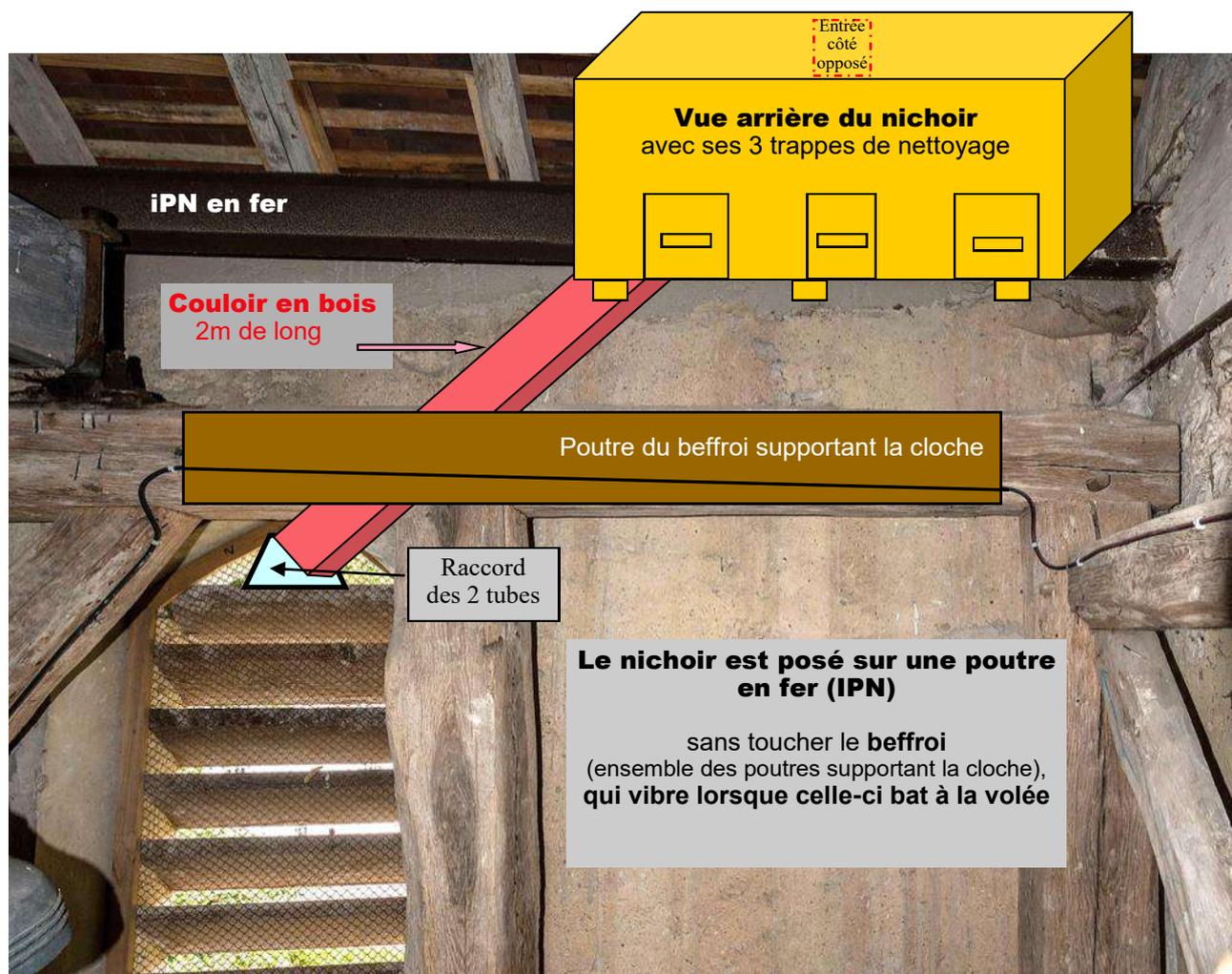


Longs préparatifs au clocher et 2ème proposition à la Mairie

l'Effraie peut passer au sommet de la lucarne choisie, sans que l'on touche aux abat-sons
Il suffit de découper le grillage et de le fixer solidement sur le bois tout autour



Positionnement du nichoir ci-dessous sur un IPN, poutre métallique très stable



Un tube en bois de 2m de long relie le trou d'entrée de l'Effraie à travers la lucarne, au trou d'entrée dans le nichoir.
Ce couloir incliné passe entre le mur et la poutre du beffroi : il permet au couple d'Effraie de gagner le nichoir depuis l'extérieur du clocher, sans accès aux combles.

Longs préparatifs au clocher

et entrée en lice de l'équipe technique ATENA 78



Découpe du grillage

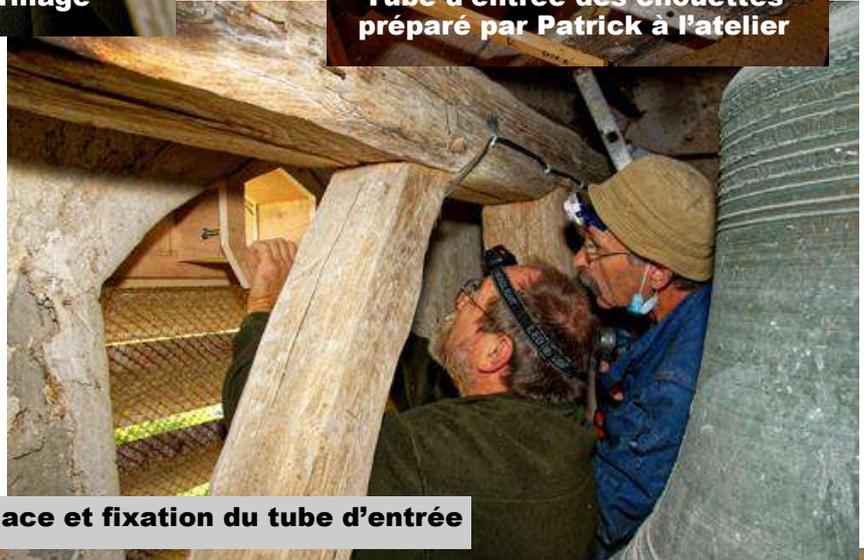
**1er
temps**



Tube d'entrée des chouettes
préparé par Patrick à l'atelier



Mise en place et fixation du tube d'entrée



**2ème
temps**

Acheminement
dans le clocher
du couloir en
bois de 2m
de long
préparé à l'atelier



**3ème
temps**

**Raccordement du
tube d'entrée,
au couloir de 2m
menant au nichoir**

Encore 2 demi journées techniques,
prises de mesures, travail à l'atelier et
installation au clocher.
Merci à Jacky, Jean-Luc, Patrick
et Alain le photographe.



Vue sur
l'intérieur
(moquetté
anti dérapant)
du couloir
montant au
nichoir



© Fabrice Simon

Les rapaces nocturnes s'invitent à l'école...

Le moment est venu de rencontrer ceux qui nous attendent à l'école élémentaire de Goussonville. La Directrice s'est entendue avec sa collègue et c'est la classe de Madame Marc qui nous accueille : les élèves de CE1-CE2-CM1 vont donc bénéficier d'une séance d'éducation à la nature et faire connaissance avec la vie des Chouettes et des Hiboux de notre région.

Photos Alain Inguimberty, Jacky Fraboulet



4 espèces se reproduisent dans notre région :
La Chouette hulotte, le Hibou moyen-duc,
l'Effraie des clochers, la Chevêche d'Athéna.



Au fil de la séance, les élèves vont faire connaissance avec la vie secrète de ces oiseaux extraordinaires.



Vivre la nuit dans la nature
des sens exceptionnels :
L'ouïe
La vue
Le vol silencieux



La présentation des crânes et des serres des rapaces provoque toujours la même fascination.

Se nourrir toute l'année
Le régime alimentaire
Se reproduire à la saison favorable



Les menaces, et après ?
Comment les protéger ?



Avec toujours cette question récurrente :
C'est des « vrais » M'sieur ?



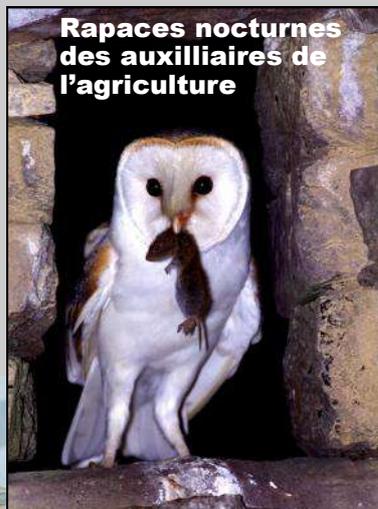
... et les élèves découvrent leur régime alimentaire



L'atelier d'analyse des « pelotes de réjection » est le grand moment de la séance en classe. Guidés pas à pas durant ces Travaux Pratiques, les élèves décortiquent, trient, classent et se prennent au jeu... Les questions fusent à chaque apparition d'un petit crâne ou d'une mandibule.



Le résultat final est concluant : les rapaces nocturnes, ces oiseaux chasseurs, sont bien des carnivores, qui consomment en particulier des rongeurs, campagnols surtout, mulots et parfois des rats...



Merci à l'équipe des chouettes animateurs : Dominique, François, Isabelle, Marion, Patrick et aux photographes, Alain et Jacky



© Fabrice Simon

Puis vient le temps de la fabrication du nichoir

Les élèves de Goussonville offrent un nouveau gîte à la Chouette effraie.

Photos
Alain Inguimberty
Jacky Fraboulet



La 2ème demi-journée en classe commence par un petit rappel des notions vues la fois précédente, insiste sur les menaces que rencontre la Chouette effraie et l'intérêt de lui faire un nichoir.



Le nichoir est apporté en kit, composé de 8 planches aux formes singulières, le jeu de départ est de remettre ce puzzle dans le bon sens et de reconstituer la grande boîte en bois.

La classe est ensuite divisée en 4 petits groupes qui passent chacun leur tour à l'atelier de construction. Le but consiste à assembler les diverses parties à l'aide de visseuses ne présentant aucun risque.



Cette expérience de bricolage, toute nouvelle pour les élèves, se déroule sous l'œil attentif en encourageant des adhérents ATENA 78.



La découpe des tasseaux à la scie égoïne présente une vraie difficulté, filles et garçons sont invité(e)s à y participer chacun leur tour.





Au fil de l'après-midi, les groupes prennent le relais les uns derrière les autres et le nichoir prend forme et volume.



Devant l'ensemble de la classe, le dernier groupe ferme le couvercle (le toit) de cette belle réalisation collective.



Fier(e)s de leur œuvre en fin d'après-midi, et fier(e)s de le faire savoir !

Merci à l'équipe des encadrants-bricoleurs : Bertrand, Dominique, Gégé, Marion, Patrick et aux photographes, Alain et Jacky



© Fabrice Simon

Le jour J ! Installation du nichoir dans le clocher

Photos Alain Inguimberty, François Bigot

Samedi 16 octobre, c'est la consécration : les élèves et leurs parents se pressent pour assister à l'installation du nichoir dans le clocher.



Grâce au talent de nos adhérents photographes, Alain et Jacky, les parents d'élèves vont bénéficier « en hors d'œuvre », de **2 diaporamas** montrant le travail de leurs enfants en classe : au cours des séances d'analyse des pelotes de réjection et de construction du nichoir, **que du bonheur !**



Puis le public fait connaissance avec et découvre le magnifique nichoir tout l'intérêt pour l'Effraie des clochers



la vie singulière des rapaces nocturnes décoré à l'école. Jean-Luc explique alors de ce modèle créé par ATENA 78.



La suite se déroule désormais vers les sommets : le nichoir est acheminé de trappes en escaliers jusqu'à son emplacement final, tout en haut du clocher... suivi de près par **une caméra** qui renvoie sur un écran les images permettant au public de suivre chaque moment de l'installation.



Le public assiste ainsi en direct à la mise en place d'un nouveau site de reproduction pour la Chouette effraie dans le clocher de Goussonville.



Trois petits « ambassadeurs » ont été choisis par leur professeur, avec l'accord de leurs parents, pour raconter ensuite cet évènement au sein de la classe, une expérience inoubliable !



Nous remercions la municipalité de Goussonville et son Maire, M. Lepinte, pour cette action de protection d'une espèce vulnérable réalisée avec son accord... ainsi que les enseignantes de l'école élémentaire, pour leur enthousiasme tout au long du projet.

Un grand merci à nouveau à l'équipe technique **ATENA 78**, *Patrick Hubert et Jean-Luc Vandeveld*, qui a dirigé l'installation finale du nichoir dans le clocher, à *Jacky Fraboulet* qui a piloté la régie vidéo/son, à tous les adhérents qui sur place ont pris leur part à la réussite de cette manifestation, *Alain Inguimberty, Olivier Aubier, Frédérique Barbier, François Bigot, Gérard Carcy, Pierre Bresson, Marie-Pascale Delahousse, Laurette Fleury, Marion Le Ny, Juliane Tillack, Roland Trousseau, Nicole et Jacques Vigey.*



GOUSSONVILLE OFFRE UN GÎTE

à l'Effraie des clochers

Samedi 16 octobre 2021 de 10h30 à 12h

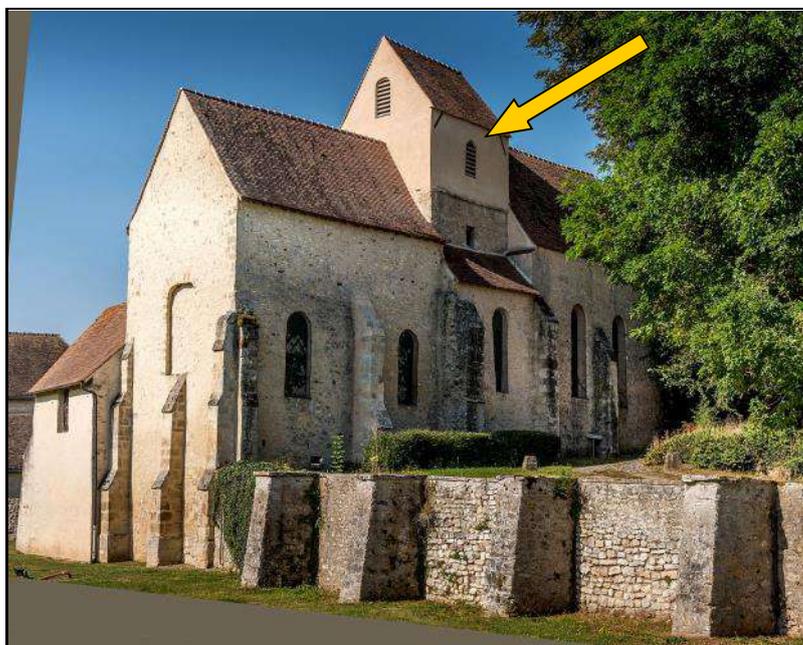
**Les élèves de l'école
lui ont fabriqué un
beau nichoir !**

Il sera installé samedi matin
dans le clocher,

en présence des élèves et
leurs parents, des enseignants,
des habitants, des élus...

Une caméra vidéo vous
permettra d'assister en direct
à la mise en place

On vous attend à 10h30



La Chouette effraie appartient au monde rural. Espèce protégée par la loi, elle est en réalité très menacée : d'un côté, elle trouve de moins en moins de sites pour se reproduire et d'un autre, elle se fait tuer la nuit par milliers sur les routes de France.

Avec les élus, les agriculteurs... ATENA 78 construit un Réseau intercommunal de sauvegarde de l'Effraie des clochers dans les Yvelines !

Contact ATENA 78 : Dominique ROBERT atena.yvelines@orange.fr

Association TErroir et NAture en Yvelines -ATENA 78

www.terroir-nature78.org



le courrier de Mantes

Mercredi 20 octobre 2021

■ GOUSSONVILLE

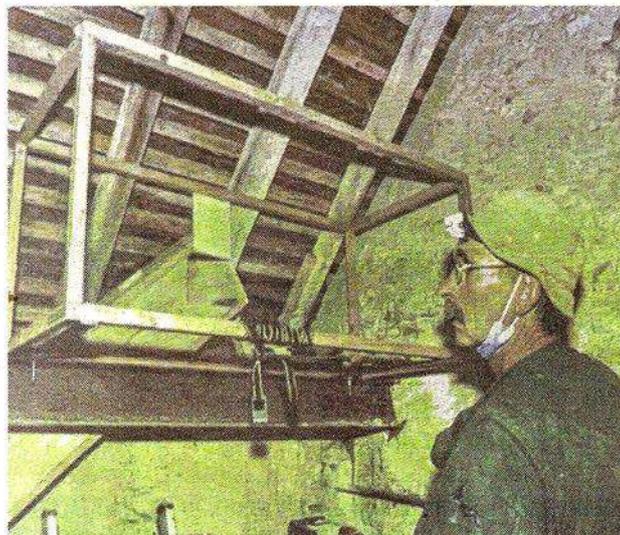
Atena installe son 150^e nichoir pour la chouette effraie

Samedi matin, la société Atena 78 (Association Terroir et Nature en Yvelines) était au village pour installer un nichoir dans le clocher de l'église.

Créée sous ce nom en 2009 mais active depuis beaucoup plus longtemps, l'association se donne entre autres comme objectif la protection des rapaces nocturnes, s'appuyant sur quinze années d'actions en faveur de la chouette effraie et de la chouette chevêche.

« En trente ans, nous avons ainsi installé 150 nichoirs dans 85 communes des Yvelines », explique ainsi Dominique Robert, d'Atena 78.

La pose d'un nichoir est une opération qui se déroule en plusieurs étapes. En amont, Atena 78 « intervient dans les écoles et les collèges, à la demande des enseignants pour faire découvrir, en classe, entre autres les rapaces nocturnes



Un aperçu du travail de préparation à l'installation du nichoir dans le clocher de l'église.



Démonstration du vol de la chouette effraie.

et leur régime alimentaire ».

C'était le cas à Goussonville avec une classe de l'école (les CE1, CE2 et CM1). Travail qui a donné lieu samedi matin à la projection de deux diaporamas dans l'église montrant aux parents tout ce qui avait été fait par les élèves, en particulier le travail

de ces derniers sur les pelotes de réjection (boules rejetées par les oiseaux) permettant de connaître leur régime alimentaire.

Un troisième diaporama proposait de découvrir le travail technique réalisé dans le clocher pour permettre à la chouette d'entrer et de rejoindre le nichoir

a également été projeté.

Enfin, comme pour des raisons de sécurité, tout le monde ne peut pas monter dans le clocher pour voir le nichoir, un film était réalisé pour regarder les différentes étapes de l'installation du nichoir.